

REPONSE

**DE L'U.D.B.
AUX CRITIQUES
COMMUNISTES**

(Notre article p. 7)

LE PEUPLE 2^F BRETON

Aujourd'hui, être libre c'est être informé



Cliche - Le Peuple Breton

EDITO : LA NÉCESSITÉ DE LA LUTTE DES CLASSES



Cliche - Le Peuple Breton

EMPLOI : LES USINES BRETONNES FERMENT UNE A UNE... p. 8-9



Photo - Berny - Wenzel

STIVELL : VERS L'ENGAGEMENT POLITIQUE ? Interview p. 10



Cliche - Le Peuple Breton

PONT-L'ABBE : PAYSANS CONTRE TOURISTES ? p. 4

Edito

LA NECESSAIRE LUTTES DE CLASSES

La Bretagne en lutte n'a pas connu de vacances. Car l'exploitation des travailleurs bretons n'a pas non plus connu de répit. Et pendant que des « crises de nerf » en saut chez les travailleurs de Ericsson troublaient la perspective d'une épilation théorique du socialisme, le capitalisme officiel de plus en plus ouvertement son cynisme, le P.D.B. du front qui devait fonder l'Union démocratique a complètement de que sa forme y avait renoncé parce que dans la région « il y avait trop de travailleurs de gauche ». On ne saurait être plus franc ! Cet excès de générosité de l'Union démocratique, la jeunesse et la vérité des analyses de l'U.D.B. qui a toujours prétendu que pour la bourgeoisie capitaliste la Bretagne était une colonie et les travailleurs bretons une main d'œuvre colonisée. Lors que les colonisés se révoltent, alors rien ne va plus et on les prive de l'industrialisation nécessaire. Cependant face au capitalisme, bien que luttent ont montré avec le combat breton, était vigoureux. Vieux, vieux cartes, mais encore combats. Et c'est le devoir de l'U.D.B. d'insister pour que la clarification nécessaire du combat mette bien en avant une réalité, celle de la lutte des classes.

Anal les manifestations payannes ont souvent été spectaculaires, violentes même dans certains secteurs agricoles pourtant très favorables à la majorité gouvernementale responsable de la situation dramatique de la paysannerie. Il nous paraît évident que les luttes agricoles sont mieux menées par les groupes « Paysans Travailleurs » qui développent une conception prévisionnelle de l'agriculture que par certains notables démagogues, très liés au pouvoir gauchiste !

Ainsi, dans le monde paysan breton, un comité comme celui du plan d'été, appelé à Moulon-Neuf en Pont l'Abbé a vu l'U.D.B., le C.D.J.A., les Paysans Travailleurs développer des positions claires, nettes et développées de l'activité des travailleurs, menaces d'expropriation, tandis que d'autres prises de position, sans être négatives, reculaient devant l'analyse de classe qui doit être faite, la comère adieu. C'est que l'on ne peut effectivement être à la fois, gros propriétaire foncier et défenseur des travailleurs...

Ainsi l'on voit, notamment dans les nombreux « Comités de défense » de l'enseignement ou des arts, se développer certaines luttes ambiguës. A La Forêt-Foucault, par exemple, le comité de défense qui a mené une action efficace est pourtant monopolisée parce qu'il est animé par des propriétaires qui défendent, de fait, leur intérêt privé et de celle la population à conscience.

Le devoir d'une formation socialiste comme l'U.D.B. est donc tout à la fois de promouvoir l'esprit unitaire dans les luttes et de clarifier au maximum les objectifs de ces luttes. Face à la difficile situation qui nous est faite, face aux graves problèmes de la « crise sociale », face à la crise généralisée de l'emploi en Bretagne, les travailleurs de ce pays ne doivent pas être trompés, ils sont engagés dans un double processus d'exploitation. Exploités comme Bretons et de cela il faut qu'ils se libèrent en rejoignant toujours plus nombreux notre combat en tant que Bretons, « exploités » comme travailleurs (il ne faut pas qu'ils oublient qu'il n'y a pas de « bon patron », Breton ou autre) et de cela il faut qu'ils se libèrent en menant, avec nous, la lutte pour le socialisme.

La vie de l'Union démocratique bretonne

Souscription permanente pour le progrès du « Peuple Breton »

POUR LA PRÉSENCE DU P.B. DANS LES LUTTES QUI VIENNENT

participent massivement à cette souscription permanente. Voici le P.B. aujourd'hui, vous en aurez peut-être le souvenir...

Yves	
Couchevelou Alain, Langelonnet	970,00
A.J., 81 Brest/Vieux	18,40
T.J.R., 50 Granville	20,00
Rosa Yves, Royal	20,00
R.J., Pouldu/Morlaix	20,00
G.D., Brest	20,00
C.M., Vannes	5,00
Guyonh, Concarneau	5,00
Rosa D., 44 Pouldu/Morlaix	30,00
André, Brest	18,20
Anonymous, Lorient	43,00
Anonymous, Trébeauden	20,00
R.M., Brest	20,00
Guillaume Pierre, Tours	5,00
Mona L.O., Vieux Bretonneux	10,00
La Brie Jean, Quimper	30,00
Anonymous, Guérande	10,00
Total de la 5 ^e liste	1243,80
Recueil des listes précédentes	1589,80
Total	2833,20

Cet appel à la souscription s'adresse aux camarades syndicalistes et à tous ceux qui payent, ouvriers ou employés, tout en à mener les difficiles combats du monde du travail. La lutte des classes est une vraie lutte, avec ses aspects et ses affrontements souvent conditionnés par les moyens dont dispose la classe des travailleurs en lutte contre la bourgeoisie et l'Etat.

Or, en septembre des septembre cette année, tout le monde sait bien que la reprise des luttes sociales après la fête des camps d'été va être vigoureuse. En Bretagne, le combat sera sans merci parce qu'il va opposer les professeurs à des travailleurs qui se font tant le dos au mur pour sauvegarder leurs salaires, leurs conditions d'emploi, leur emploi tout simplement de plus en plus souvent ? Les faillites restructurées (Brest-Brest), des créations d'emplois menacés, les usages qui s'annulent sur d'autres (la S.M.A.S.-Saint-Nazaire) à 2 300 emplois en jeu vont être notre loi, comme pendant des mois.

Dans ce combat, il ne faut pas que la voix du peuple breton soit absente. Cette voix, c'est chaque jour davantage votre journal « Le Peuple Breton ».

Mais notre dimension n'est pas comparable à celle de la lutte. Alors au moment même où « en arrière » de luttes, au moment où certains d'entre vous vont se mettre en grève, ou d'autres risquent de perdre leur emploi, à ce moment précisément nous disons : « Pensez au P.B. C'est votre meilleur allié. Son influence est considérable déjà, mais elle est encore insuffisante. Aidez le P.B., en le vendant, en abonnant vos amis ou vous-même si vous êtes un lecteur au minimum » en

Collections reliées

Nous signalons à nos lecteurs, et particulièrement aux bibliothécaires, archivistiques, documentalistes, collectionneurs, etc., que nous disposons de collections complètes ALBES de l'année 1973 du PEUPLE BRETON.

Ces collections seront reliées, au fur et à mesure des commandes, dans le limite des exemplaires disponibles.

Pour toute commande adresser un chèque de 35,00 F. (France) à Le Peuple Breton, C.G.P. Rennes 336576 avec votre adresse.

« LE PEUPLE BRETON » mensuel
Boite Postale 304
29273 BREST CEDEX

ABONNEMENTS
Ordinaire : 20 F
De soutien : à partir de 30 F
Etranger (par avion) : 45 F
C.C.P. 2 365-76 RENNES

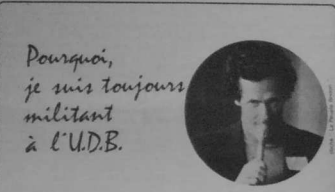
CHANGEMENTS D'ADRESSE
Pour tout changement d'adresse nos abonnés de nous écrire en joignant ou en recopiant leur dernière bande d'expédition du journal et en joignant 1,00 F en timbres pour frais. Merci d'avance.



Douarnenez

Après Pont-l'Abbé, l'U.D.B. a créé une nouvelle section à Douarnenez. Sitée au centre d'une région particulièrement désertée sur le plan des créations d'emploi, surtout en ce moment où les principales activités, la pêche et l'agriculture sont en crise, la section aura du pain sur la planche.

Elle a déjà été amenée à se pencher sur les questions de la militarisation de la suite du projet de construction d'une caserne à Ti-Vauger. Une vente du P.B. a lieu régulièrement à Douarnenez et dans les communes environnantes. Les sympathisants doivent participer aux activités de la section sont invités à prendre contact avec Hervé Corbel, le secrétaire de la section de Douarnenez. Tél. 92.13.70.



Présence de l'U.D.B.

L'U.D.B. a récemment participé à une grande fête populaire organisée par le Parti socialiste, dont nous étions l'hôte à Brest.



Contre une vue du monde propagande et d'information que nos camarades avaient montrés pour la circonstance et qui permit à beaucoup de mieux connaître l'U.D.B. et sa mission.

Aldrig RUSSON, candidat U.D.B. contre Guichard

Le remaniement après les présidentielles amenant des ministres à vouloir recueillir leur siège de député, une élection partielle législative aura lieu en Bretagne à la fin du mois de septembre à Guérande (Loire-Atlantique). En face d'Olivier Guichard, un des princes du système, l'U.D.B. a soutenu que la gauche présente un front uni et son candidat. Ceci n'ayant pas été possible, notre camarade Aldrig Russon portera les couleurs de l'U.D.B. dans cette lutte. Il sera assisté de Georges La Brie, notre camarade suppléant et de toute une équipe de militants des sections de Loire-Atlantique et du Morbihan.



Mais pour cette nouvelle lutte, dans une terre que les champions du système, comme Guichard, veulent enlever à la Bretagne, il faut de l'argent, beaucoup d'argent. C'est pourquoi nous ouvrons une souscription exceptionnelle sur le thème « Souscription Loire-Atlantique bretonne ». Tous les dons, anonymes ou publics, serviront à payer une partie des frais de la campagne de Russon contre Guichard. Adresser vos chèques et mandats au Peuple Breton B.P. 304, 29273 Brest Cedex, C.C.P. Rennes 236576.

La formulation fera peut-être sourire d'aucuns... Tant pis, mais je préfère dire pourquoi je suis, dix ans après, membre de l'Union démocratique bretonne. Je n'ai en effet aucune vocation pour inaugurer la galerie des « anciens combattants ».

La réponse à la question posée dans le titre de ce papier pourrait tenir en une phrase : parce que l'Union démocratique bretonne est la seule organisation qui concilie, à mes yeux, le combat contre un système économique, le système capitaliste, qui exerce ses méfaits à l'échelle planétaire, et le combat pour une démocratie qui ne peut être véritable que si elle s'écrit dans une communauté à l'échelle humaine, que si elle prend en charge toutes les dimensions de l'homme, y compris la dimension culturelle.

Je suis à l'U.D.B. parce que quand je lutte pour que les travailleurs de la SIATOM de Redon conservent leur emploi, je lutte aussi pour les exploités du Venezuela, par exemple, ou moins de 38 % de la population active concentrent plus de 60 % de la richesse du pays.

Je suis à l'U.D.B. parce que, quand je demande un véritable enseignement de la langue bretonne, je ne ressuscite pas l'ombre d'un nationalisme médiéval, mais je lutte pour le droit à la différence dans l'égalité, non dans le mépris, donc pour le droit à l'existence de toutes les cultures.

Certains trouveront un peu simpliste, « sentimental », ce résumé et d'autres penseront que l'U.D.B. n'est pas la seule formation qui puisse répondre à ces aspirations.

C'est vrai, l'U.D.B. n'a pas de label électoral déposé après d'une capitale réelle ou imaginaire du socialisme, c'est vrai, l'U.D.B. n'a pas de réponses à tout, c'est vrai, l'U.D.B. a fait des erreurs et en fera encore. Pourtant quelle que soit l'insatisfaction personnelle que l'on peut ressentir à un moment ou à un autre à propos de son propre militantisme ou à propos de l'action du parti auquel on appartient, le chemin parcouru est là !

« Comment peut-on être breton ? » demandait Marwan Lebesque. Oui, comment peut-on être breton et ne pas faire, alors que l'existence même du peuple breton est en jeu, la démarche logique d'adhérer à l'organisation qui, au moins de la communauté dont on prétend être membre, mène le combat pour le socialisme ?

Yann-Cheux Veillard.

Ceci VOUS concerne !

BULLETIN D'ADHESION

Nom : _____ Prénoms : _____

Adresse : _____

déclare vouloir adhérer à l'U.D.B.

Signature : _____ le 197

Adresser ce bulletin (remplir sans recroquer) à : U.D.B. - B.P. 304, 29273 BREST CEDEX

— Débroussaillage
— Nivellement
— Terrassement
— Pelouses
— Plantations
— Murets - Dallages

PARCS et JARDINS
Y. CARADEC
PLOGUONVELIN
89.30.13

CHASSER LES PAYSANS... ... pour faire boire les touristes !

150 agriculteurs, 40 tracteurs dans les rues de Pont-l'Abbé, un mercredi d'été.

Pour une belle journée, en pleine période de gros travaux, c'est un succès qui marque une étape supplémentaire dans la lutte qui s'engage et se poursuivra : « Couper la toumaie de luxe, pour un tourisme populaire, activité d'appoint respectant l'économie de la Bretagne ».

Comme à Guenec contre le projet de rocade qui va assécher les terres riches, comme au Corquet où le parti de l'habitation prétendait condamner les pêcheurs, à Pont-l'Abbé, au Moulin-Neuf, c'est une retenue d'eau à usage festif qui peut assécher l'outil de travail de nombreux paysans, touristes.

Il faut rendre ici ce que combats sont tout le contraire de ce schéma qui se présente à l'esprit : à priori et que les notables milieux de progrès se gardent bien de redresser, un secteur méritant, implicitement condamné comme archaïque et économiquement dépassé, cherchant à s'opposer à l'intérêt général, à ce que le droit commun, « utilité publique » assimilé à un modernisme indubitable.

UN DESTINÉ POUR L'AGRICULTURE

Qu'en est-il précisément à Pont-l'Abbé, et d'abord, où est cette prudence mensongère ?

35 hectares vont être submergés par le remous, ce qui touche directement vingt exploitations et suffit à mettre en péril la majorité d'entre elles, dans une période où les prix de revient agricoles sont rognés.

Mais ceci, qui est l'aspect le plus spectaculaire du projet, n'en est pas le plus grave. Le cadastre de l'eau est une chose en elle-même, mais la préservation de sa qualité en est une autre, qui est souvent incompatible avec l'activité des paysans. Sur un rayon de 100 mètres autour de la retenue, soit sur 200 hectares, les terres ne seront pas arables, mais grevées d'un assésissement, interdiction de planter des arbres, interdiction même de camper !

Ce qui est curieux dans ce qui se passe actuellement, c'est qu'on évite de faire tout rapprochement entre Moulin-Neuf et Sainte-Marine, dans la liste des communes « bénéficiaires », on omet tout simplement de citer... Combré, Ste-Marine !

Ce qui est curieux, c'est aussi l'énervement de Bénard, maire et conseiller général de Pont-l'Abbé, président du syndicat d'adduction d'eau, qui se refuse à toute discussion, révoquant d'un geste de la main le projet non accepté avec le moins de bruit possible. Il est même bon qu'on entende trop dire que l'agriculture a été sacrifiée au tourisme.

Ce qui est curieux, c'est la manière dont on cherche à réaliser les expropriations. La procédure d'acquisition des terrains a débuté avant l'inauguration d'usage publique. Les signatures de cession de propriété ont été obtenues au prix de pressions pouvant aller, souligne le comité de défense, jusqu'au chantage !

On peut donc à coup sûr prévoir que sur cette étendue, très grande à

l'échelle du pays bigouden, seront interdits tous établissements industriels et agricoles ainsi que la circulation des carburants et que l'utilisation des engrais et traitements du sol sera soumise à autorisation.

De tout cela — soulignent le C.C.J.A et les « Paysans-Travailleurs du canton de Pont-l'Abbé — nous tirons la conclusion que les servitudes entrainées par la réalisation du plan d'eau sont telles que l'agriculture est condamnée à moyen terme.

SAINTE-MARINE...

Dans quel but est donc faite une telle destruction ?

Senonx-nous donc les habitants d'un désir si ardent que de tels sacrifices, se trouvent justifiés et que... l'intérêt général — les impose ?

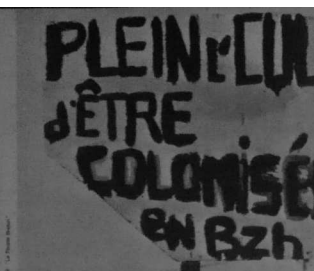
La stabilité est en fait bien plus simple, car il s'agit ici encore de l'effacement de l'eau du « Tourisme », par l'entremise des grands-prêtres promoteurs et de leurs analystes, les notables locaux « appliqués », docteur Bénard en tête, aménageurs technocrates au petit pied, qui oublient les intérêts terre-à-terre de leurs mandataires, et que l'ombre de la nouvelle villedu apparaît.

Exploquons-nous : Les réservoirs en eau de la région de Pont-l'Abbé sont actuellement suffisamment en saison estivale, même si l'on frôle parfois la limite. Une telle augmentation ne sa justifierait donc que dans la perspective d'un accroissement des importations de la population estivale.

Or, on parle depuis quelques années d'une opération immobilière de grande envergure dans le site de Ste-Marine, près de Combré, opération qui se prépare avec une discrétion suffisante pour éviter des ennuis analogues à ceux survenus à la Forêt Fougereuse.

Ce qui est curieux, c'est aussi l'énervement de Bénard, maire et conseiller général de Pont-l'Abbé, président du syndicat d'adduction d'eau, qui se refuse à toute discussion, révoquant d'un geste de la main le projet non accepté avec le moins de bruit possible. Il est même bon qu'on entende trop dire que l'agriculture a été sacrifiée au tourisme.

Ce qui est curieux, c'est la manière dont on cherche à réaliser les expropriations. La procédure d'acquisition des terrains a débuté avant l'inauguration d'usage publique. Les signatures de cession de propriété ont été obtenues au prix de pressions pouvant aller, souligne le comité de défense, jusqu'au chantage !



Ce qui est curieux, ce sont les bruits alarmistes que l'on entend concernant le début d'eau de la retenue actuelle de Brest, en faisant par exemple publier dans les journaux du 22 août des communications appelant à l'écologie. Ne s'agit-il pas ici l'exemple de la politique gouvernementale en matière d'énergie ?

DES REACTIONS SAINES

Les réactions nombreuses et rapides, ne sont donc pas le fait de nostalgiques d'attitudes hostiles au progrès, ou de aérophobes stupides. A travers leurs divers aspects, elles ont en commun la volonté de voir vivre un pays douze mois sur douze et non pas deux mois par an sous forme d'un musée qui lui dit « réserve d'Indiens ».

Nam en Toul-dou Bénard — peut-on lire sur les murs de Pont-l'Abbé et de Plougastel-St-Germain où la liaison a été vite faite entre le barrage du maire-chirurgien et les meriques projets immobiliers.

Première objection politique à intervenir, la section de Pont-l'Abbé de notre parti demanderait rapidement son avis.

L.U.D.B. souligne que « les servitudes imposées sur les 5300 ha du bassin venant empêcher la survie d'une agriculture viable sur ce secteur ».

« D'autre part, cette réserve sera rendue nécessaire par l'expansion sans frein et dévastatrice du tourisme sur le littoral breton, sans oublier ses loyers à résidences secondaires, piscines, ports de plaisance, ensembles immobiliers, etc. Cette priorité donnée au tourisme par certains élus aboutira à moyen terme à faire perdre à l'agriculture, à la pêche, et à l'industrie agro-alimentaire qui en dépendent, le rôle moteur dans l'économie de la région. Plusieurs milliers d'emplois que le tourisme sera bien en peine de remplacer seront ainsi perdus. »

Nous sommes que seul le tourisme populaire à structures légères : camping, caravaning, accès à la ferme, gîtes ruraux, etc., est compatible avec le développement d'une agriculture et d'une pêche modernes.

Car ce n'est pas le tourisme en bloc qui n'est répété mais une certaine forme de tourisme, qui à la faveur des riches notables de droite et qui sacrifie sur son fatal toute activité existante le tourisme de luxe. C'est ce qu'on exprime les jeunes agriculteurs dans un communiqué remarquablement argumenté, où l'on retrouve bien des thèmes développés par notre parti depuis longtemps :

« Au moment de son installation à Rennes il y a quelques années le centre des Redevances de Rennes avait été présenté comme devant rassembler les fichiers de tous les départements. D'un certain nombre de communes, impôts, impôts capitaux pour Rennes et l'avenir de la région tout entière... air connu : « La ville met un terrain à la disposition de l'O.R.T.P. Un magnifique bâtiment fut construit. »

« Tout cela au profit d'un complexe immobilier qui veut imposer. Car qui décide en définitive ? Sinon des bureaux de Rennes ? Il ne s'agit pas d'un projet isolé mais d'un million de tonnes de politiques d'aménagement du littoral breton. Deux cents kilomètres de côtes en Bretagne, voilà une affaire, un gisement touristique à exploiter comme on dit, et une mine d'or pour les promoteurs et autres requins comme on ne le dit pas. Ce ne sont des notables sur le devant de la scène comme on se sert des maires et d'une fois de plus nous assistons à la trahison de nos derniers. Mais la population, les travailleurs et les plus directement touchés, les travailleurs ruraux, ne sont ni réalistes informés ni réellement consultés. (1) »

« Nous nous sentons devenus étrangers chez nous. Nous ne sommes pas contre la venue de travailleurs en été. Nous sommes contre ce flux grandissant de touristes. Le tourisme ne produit que des emplois temporaires et sous-qualifiés, grève les finances locales, se révèle incapable de visiter une région, engendre la spécialisation et renforce l'exode rural. Les habitants du pays sont finalement dépossédés. Les notables éminent que le tourisme est une industrie comme les autres. Ce n'est pas vrai. La vocation naturelle de la Bretagne est la pêche et l'agriculture qui fait aider. Même le petit commerce ne profite du tourisme que proportionnellement tant que la demande vacancière n'est pas suffisante pour les grandes surfaces. Nous sommes hostiles à un tourisme qui n'est que pourboire comme nous sommes hostiles à l'implantation de camps et aires militaires et pour les mêmes raisons. »

« Opposé à un tourisme populaire qui ne tire pas de tourisme de privilèges en faveur lui-même une illusion du strict point de vue financier. »

« Nous nous nous — concluent les jeunes agriculteurs — de l'exemple de Fouassant, où l'agriculture est morte, à présent on les migrants provenant de 800 résidences secondaires ne couvrent même pas le montant annuel des intérêts des emprunts que la commune a dû contracter pour s'équiper en vue du tourisme. »

Jean Guéguenat.

Enquête des sections de l'Union de la gauche de Combré.

BAR LE TRISKELL
Rue Guéguenat - BREST
04.56.65.
Régulé à la pression

LE MENACE DE LICENCIEMENTS AU CENTRE DE REDEVANCES DE RENNES

« Aujourd'hui une partie des locaux a été cédée à la Banque de Bretagne. En ce qui concerne le Centre de Redevances de Rennes, nous sommes devant nous-mêmes les fichiers de tous les départements. D'un certain nombre de communes, impôts, impôts capitaux pour Rennes et l'avenir de la région tout entière... air connu : « La ville met un terrain à la disposition de l'O.R.T.P. Un magnifique bâtiment fut construit. »

« Nous nous nous — concluent les jeunes agriculteurs — de l'exemple de Fouassant, où l'agriculture est morte, à présent on les migrants provenant de 800 résidences secondaires ne couvrent même pas le montant annuel des intérêts des emprunts que la commune a dû contracter pour s'équiper en vue du tourisme. »

Jean Guéguenat.

Enquête des sections de l'Union de la gauche de Combré.

IFFIG

« Je collectionne les parties, a pu être joué en tant que pendant les vacances, sur un article de Chevrons dans le Courrier-Républicain du 15-17 et y protestant de nos attachements à cette magnifique multitude de parties, tout si beaux, tous simples, tous républicains, tous condamnés, les joueurs, les parties monétaires qui ont le goût de la ruse, l'aisance, l'argut, la franchise et la clarté, tout les soirs, les parties fréquentées, « l'Inconnu », et « l'Inconnu d'été », qui tout le reste, parait-il ! »

« Je remarque, sur une lettre dont avait tout un instrument de communication, le paillard en question le préface apparemment fort peu de communisme, et autres bougonnes de l'Inconnu. Enfin, voyons, un petit effort, s'il vous plaît, l'autre chose à faire qu'à apprendre vos techniques, moi ! »

LES ROUGES A T'ELLE LONGUE CONTE IMMORAL

Prenez une armée. La meilleure. Faites-la manœuvrer. Divisez-la en deux équipes : a) les « mauvais », plus communément appelés « rouges ». Ils sont tous à la fin. b) les « bons », autrement dit les « blancs ». Ils gagnent à la fin. C'est fait, ne croyez pas un mot de ce que vous allez lire, qu'un animal (imaginaire) de l'utopique « Royaume Eternel d'Hexagone » confia deux verres de pousse-au-cerveau, sur l'air d'« ne le répétez pas » à un journaliste de ses amis. (1)

Or, donc, les « Rouges », par un récent sort d'été, sont repartis d'attacher avec toute la perfidie héréditaire dont ils demeurent rigoureusement pourvus, certaine base de la plus haute importance stratégique, que nous convenons de désigner sous le nom fantaisiste d'« Le Louque », garde 1) par des « blancs » 2) par des chiens.

Cette deuxième catégorie de militaires est précisément de service cette nuit-là, au cours de laquelle les « Rouges » détalent, le contour de causerie entre les dents, pour tenter l'impossible, notablement renforcés par un frétillement local, de chiens en chaleur, qu'ils lâchent assés, et sur lesquels, n'oubliant que leur courage et leur instinct patriotique, se précipitent les soldats défenseurs.

Et c'est ainsi que, pour la première fois sans doute dans les annales guerrières du « Royaume Eternel d'Hexagone », les « Rouges » ont gagné. C'est par la grande porte qu'ils sont entrés dans la place. Et, à l'heure où nous mettons sous presse, notre correspondant nous signale que les chiens n'ont pas encore renoué leurs quartiers.

Quel dommage hélas, que tout cela ne soit que fiction, mais qu'il est heureux, en revanche, que « Le Louque », ce n'est pas. Car, bien sûr, vous plaisantez, animal, vous plaisantez, n'est-ce pas ?

Recherchons garçons et filles pour formation troupe artistique
Débutants acceptés et seniors
Ecrire pour rendez-vous **IBIS** 66 Rue Lannec 29215 GUIPAWAS

**SPECIALISTE
DU VÊTEMENT BRETON**
DILHAD BREIZH
7, rue
des Chapeliers - LANNION
KABIGS - DUFFLE COATS
CABANS - MANTEAUX
VESTES 3-4 - PULLS MARRINS

LA MAISON DU KABIG
8, rue
Pont Notre-Dame - MORLAIX
15, rue du Couedic - LORIENT
PRIX - QUALITE - CHOIX

L' UDB REPOND AU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

colonne n'avait pour le P.C.F. aucun statut de classe. Surprenant position pour des gens qui se considèrent socialistes comme les seuls idéologues du marxisme. Il n'est pas de leur intérêt de reconnaître que la bourgeoisie est une classe sociale, mais qu'elle n'est pas une classe politique. Elle n'est qu'un moyen de production de la richesse, et elle n'est qu'un moyen de production de la richesse. Elle n'est qu'un moyen de production de la richesse, et elle n'est qu'un moyen de production de la richesse. Elle n'est qu'un moyen de production de la richesse, et elle n'est qu'un moyen de production de la richesse.

bourgeoisie n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique.

colonies, une à droite contre ses propres intérêts de classe. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique.

Enfin, bien sûr de passer la division pour le problème brésilien en terme de division internationale. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique.

COLONIE ou LUTTE DE CLASSES ? Pour les dirigeants du P.C.F. parler de colonisation en Bretagne c'est reconnaître la responsabilité de la bourgeoisie. Pour Manuel Aley l'histoire de l'émigration est l'histoire de la bourgeoisie. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique.

Mais il y a beaucoup plus grave que ce débat artificiel dans toute cette argumentation. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique.

Historique de la culture... Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique.

Enfin, bien sûr de passer la division pour le problème brésilien en terme de division internationale. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique.

LA NATION BRETONNE ? La première question soulevée lors de l'U.D.B. dans sa presse, au cours de ses conférences, affirme que la Bretagne est une nation. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique.

Aliénation culturelle et surexploitation. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique.

BRISER UN TRAVAIL L'IMPERIALISME. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique.

BREZH KABIGS
MAISON Y. LE MEUR
247, rue J.-Jaures - BREST
PRIX — QUALITE — CHOIX
Tel. 44-75-69

LIBRAIRIE JEAN-JAURES à votre service
170, rue Jean-Jaures - BREST

Article sur l'histoire de la Bretagne. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique.

Article sur l'histoire de la Bretagne. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique. Elle n'est pas idéologique mais économique.

BREZH KABIGS
MAISON Y. LE MEUR
247, rue J.-Jaures - BREST
PRIX — QUALITE — CHOIX
Tel. 44-75-69

Le Peuple Breton
Pourquoi une tournée sous le patronage de deux journaux politiquement engagés ? Le Peuple Breton et Peuple Breton ?

Il faut savoir que je n'ai pas uniquement cherché à venir en Bretagne pour faire plaisir. Dès le départ, j'ai cherché à savoir ce que cela servait à quoi. Je considère que je suis arrivé à une phase où je suis suffisamment engagé. Comme je l'ai toujours fait jusqu'à présent, je veux planifier ce que je fais. J'arrive maintenant à un nouveau stade de mon métier.

Le Peuple Breton
N'aurait-il pas pu intervenir plus tôt, comme d'ailleurs, à la radio - plus encore - dans ce tournoi-tourisme ?

Il est évident que je ne puis être aussi populaire que je le suis sous quelque voyage. J'aurais aimé avoir des objectifs, celui de pouvoir servir le peuple breton et, étant donné ce que tu appelles ma popularité, un facteur de démocratisation culturelle que vous voulez être.

Le Peuple Breton
Quel élément peut servir de prétexte à ce que vous récupériez par le « Show business » ? Mais on reconnaît tout de suite que vous n'avez rien de ce que la radio récupère par l'U.D.B.

C'est un travail que je veux continuer, en effet...
Le Peuple Breton
Comment vous êtes-vous sentis cette tournée ?

Tu le vois, je ne suis pas membre de l'U.D.B., mais je considère comme je le fais de tout à l'heure, que l'U.D.B. et sa presse, notamment, ne sont pas choses les plus sérieuses et les plus constructives qui se font pour la Bretagne en 1974. Mon rôle est donc de servir d'intermédiaire. Je considère que les jeunes, et les moins jeunes qui viendront à cette tournée en Bretagne - la seule depuis un an et demi et la seule pour au moins un an - sont plus - comprendre qu'ils ont de la musique, de la musique, il y a autre chose. Ce qui est en train de changer en 1974, ce n'est pas plus de la musique, mais tout simplement parce qu'il y a une plus de Bretagne et de Breton.

Le Peuple Breton
Mais cela n'est-il une influence croissante sur l'opinion de la tournée ?

Le Peuple Breton
Il n'y a rien de cela, cela fait du monde, et de l'argent... Beaucoup d'argent. Ne pensais-tu pas que cet argent avait depuis longtemps pu être employé directement dans la lutte politique en Bretagne ?

Il y a des très content que nous abordons cette question de l'argent, car un dollar et on passe parfois, sur ce sujet, un certain nombre de conversations...
Il ne faut pas oublier que je ne suis pas seul avec mes musiciens et mes techniciens, cela fait une quinzaine de personnes, plus le secrétaire qui je finance, etc. Au bas mot, il me faut trouver, que je cherche ou que

je ne change pas quatre millions et demi d'argent franc par mois pour régler le salaire de tous ces gens. In plus, il y a le matériel (caméras, micros, etc.) et ce matériel, je le fais passer à combien cela peut se trouver, environ ou vingt millions, mais il y a la boîte de disques. Keltia III, il est certain que j'aurais pu vendre 50 pour cent de mon argent, à l'U.D.B. par exemple, mais dans ce cas, au lieu de profiter (à l'étranger, par exemple, ce qui coûte cher, car les touristes y sont encore défectueux, mais cela revêt la Bretagne à des millions de personnes), je ne pourrais pas être en mesure, comme maintenant, d'offrir au P.D. et au P.V. une tribune de 50 000 spectateurs.

Tu vois si je suis arrivé ou j'en suis, mais, dans le monde, j'en suis sûr, j'ai planifié mon budget et je ne suis pas, j'ai investi. Je suis sûr que, à raison de cent mille francs, je pourrais contrôler l'économie. Pour moi, je ne suis pas de base. Ainsi, si demain, nous étions tous



directement en fonction du travail fourni, dans des proportions qui resteraient assez modestes pour qu'il n'y ait pas de différences de rétribution trop grandes. En effet, Keltia III, pas plus que tout le reste de mon expérience, n'est une opération commerciale.

Keltia III aura un rôle éducatif. Les choses seront choisies pour leur intérêt culturel et non pour leur rentabilité. Je réfléchis dans le public qui a cru en moi. Ce public qui a pu apprécier autre chose que la soupe médiatique à la radio, je suis sûr qu'il confirmera le respect que je lui porte et qu'il permettra bien d'autres expériences.

Keltia III, comme son nom l'indique (la troisième Celtic, celle qui nait aujourd'hui) a une fonction pédagogique. Je tiens à signaler très vite que ce n'est pas un projet, mais à voir avec le retour culturel et artistique des mouvements bretons, de droite, il est en contraste basé sur

Je me suis beaucoup plus intéressé de ceux qui font des « conversations ». Ainsi des pour mieux arriver au réveil, mouvements terroristes qui font une conversation à notre société, de violence pour autant qu'ils ne mettent pas de vos hommes en danger, ce qui est rare.

Ainsi de l'U.D.B. qui fait une conversation à la « capitale », bourgeoisie et capitaliste pour mieux inscrire son combat dans notre société.
Ainsi de Stivel tout simplement qui cherche à passer dans les médias et aux médias capitalistes que pour mieux braver le cordon du « show-business ».

Le Peuple Breton
Tu es indubitablement des « idées politiques ». Comment expliquer alors que tes textes ne sont pas toujours publiés ?

Il faut voir tout d'abord qu'en ce qui concerne mes chansons, c'est ma démarche qui est la plus politique. Je pourrais être considéré comme un homme politique. Ensuite, un artiste peut toujours être un homme politique. J'ai parlé des « mille milliards d'années de nos idées ». Il est vrai que ces idées, je les exprime parfois en lecture : le public fait-il l'effort de comprendre ? Radio, et surtout, je crois qu'il y a plusieurs manières d'engagement pour une musique et une chanson, manières complémentaires d'ailleurs. Certains préfèrent le premier degré, d'autres, moi, je préfère le second degré, changer un peu et à la lecture, électrique, « état », est peut-être encore, pour un problème, faire éclater une contradiction dans l'esprit des gens. Au premier degré, parfois, les chanteurs ont tendance à se faire plaisir en dansant des gros mots, même si en définitive ils veulent des conversations. Ils ne font pas le mur que leurs textes dépassent entre eux et la masse. A-t-on réfléchi, ce est l'effraction révolutionnaire.

Le Peuple Breton
Stivel
Nous sommes assez contents à partir de tes idées politiques... On en écrit ?

Je ne suis ni marxiste ni chrétien, mais d'influence marxiste et d'influence chrétienne. Je crois que le moteur d'une évolution politique, c'est l'utopie totale, le rêve d'une société sans argent, sans travail, possible grâce à un développement technologique très avancé. Cette société, sans classes et sans travail autre qu'artistique et créatif, doit être atteinte à travers les stades du socialisme et du communisme. Mais peut-être est-ce idéal, pour que le communisme, le socialisme, puissent arriver un jour, il faut qu'ils soient présents à l'état embryonnaire dans le monde actuel, dans le monde actuel en chacun d'entre nous. En d'autres termes, un pied dans le monde réel, un pied dans le monde rêvé. Tout le monde est concerné, même ceux qui refusent cela en préférant le vouloir, car le monde présent, faire aucune « conversation ».

Je me suis beaucoup plus intéressé de ceux qui font des « conversations ». Ainsi des pour mieux arriver au réveil, mouvements terroristes qui font une conversation à notre société, de violence pour autant qu'ils ne mettent pas de vos hommes en danger, ce qui est rare.

Ainsi de l'U.D.B. qui fait une conversation à la « capitale », bourgeoisie et capitaliste pour mieux inscrire son combat dans notre société.
Ainsi de Stivel tout simplement qui cherche à passer dans les médias et aux médias capitalistes que pour mieux braver le cordon du « show-business ».

Le Peuple Breton
Tu es indubitablement des « idées politiques ». Comment expliquer alors que tes textes ne sont pas toujours publiés ?

Il faut voir tout d'abord qu'en ce qui concerne mes chansons, c'est ma démarche qui est la plus politique. Je pourrais être considéré comme un homme politique. Ensuite, un artiste peut toujours être un homme politique. J'ai parlé des « mille milliards d'années de nos idées ». Il est vrai que ces idées, je les exprime parfois en lecture : le public fait-il l'effort de comprendre ? Radio, et surtout, je crois qu'il y a plusieurs manières d'engagement pour une musique et une chanson, manières complémentaires d'ailleurs. Certains préfèrent le premier degré, d'autres, moi, je préfère le second degré, changer un peu et à la lecture, électrique, « état », est peut-être encore, pour un problème, faire éclater une contradiction dans l'esprit des gens. Au premier degré, parfois, les chanteurs ont tendance à se faire plaisir en dansant des gros mots, même si en définitive ils veulent des conversations. Ils ne font pas le mur que leurs textes dépassent entre eux et la masse. A-t-on réfléchi, ce est l'effraction révolutionnaire.

Le Peuple Breton
L'emploi de chanteur, certes non, mais avec Keltia III, le rôle de producteur de disques.

Justement, je ne veux pas être non plus agir comme dans le show-business. Pour que tu puisses comprendre, il faut que je te parle. Je pense que nous sommes à l'état tout de suite, il est tout de suite possible d'être plus juste. Ainsi dans notre société Keltia III, il y aura un salaire de base, égalitaire pour tous, de 2 000 F mensuels et ensuite un intéressement de chacun

la fraternité et les échanges entre les hommes égaux. La raison d'être de la culture celtique est d'apporter quelque chose au reste du monde, non de se replier sur elle-même.
Keltia III est une maison bretonne et libre qui servira uniquement à la décolonisation du peuple breton par l'épanouissement et la promotion de la culture celtique traditionnelle et nouvelle. Une décolonisation qui, bien sûr, ne pourra être totale qu'après la prise en compte des affaires bretonnes, par le peuple breton.

Le Peuple Breton
Stivel
Nous sommes assez contents à partir de tes idées politiques... On en écrit ?

Je ne suis ni marxiste ni chrétien, mais d'influence marxiste et d'influence chrétienne. Je crois que le moteur d'une évolution politique, c'est l'utopie totale, le rêve d'une société sans argent, sans travail, possible grâce à un développement technologique très avancé. Cette société, sans classes et sans travail autre qu'artistique et créatif, doit être atteinte à travers les stades du socialisme et du communisme. Mais peut-être est-ce idéal, pour que le communisme, le socialisme, puissent arriver un jour, il faut qu'ils soient présents à l'état embryonnaire dans le monde actuel, dans le monde actuel en chacun d'entre nous. En d'autres termes, un pied dans le monde réel, un pied dans le monde rêvé. Tout le monde est concerné, même ceux qui refusent cela en préférant le vouloir, car le monde présent, faire aucune « conversation ».

Je me suis beaucoup plus intéressé de ceux qui font des « conversations ». Ainsi des pour mieux arriver au réveil, mouvements terroristes qui font une conversation à notre société, de violence pour autant qu'ils ne mettent pas de vos hommes en danger, ce qui est rare.

Ainsi de l'U.D.B. qui fait une conversation à la « capitale », bourgeoisie et capitaliste pour mieux inscrire son combat dans notre société.
Ainsi de Stivel tout simplement qui cherche à passer dans les médias et aux médias capitalistes que pour mieux braver le cordon du « show-business ».

Le Peuple Breton
Tu es indubitablement des « idées politiques ». Comment expliquer alors que tes textes ne sont pas toujours publiés ?

Il faut voir tout d'abord qu'en ce qui concerne mes chansons, c'est ma démarche qui est la plus politique. Je pourrais être considéré comme un homme politique. Ensuite, un artiste peut toujours être un homme politique. J'ai parlé des « mille milliards d'années de nos idées ». Il est vrai que ces idées, je les exprime parfois en lecture : le public fait-il l'effort de comprendre ? Radio, et surtout, je crois qu'il y a plusieurs manières d'engagement pour une musique et une chanson, manières complémentaires d'ailleurs. Certains préfèrent le premier degré, d'autres, moi, je préfère le second degré, changer un peu et à la lecture, électrique, « état », est peut-être encore, pour un problème, faire éclater une contradiction dans l'esprit des gens. Au premier degré, parfois, les chanteurs ont tendance à se faire plaisir en dansant des gros mots, même si en définitive ils veulent des conversations. Ils ne font pas le mur que leurs textes dépassent entre eux et la masse. A-t-on réfléchi, ce est l'effraction révolutionnaire.

Le Peuple Breton
L'emploi de chanteur, certes non, mais avec Keltia III, le rôle de producteur de disques.

Justement, je ne veux pas être non plus agir comme dans le show-business. Pour que tu puisses comprendre, il faut que je te parle. Je pense que nous sommes à l'état tout de suite, il est tout de suite possible d'être plus juste. Ainsi dans notre société Keltia III, il y aura un salaire de base, égalitaire pour tous, de 2 000 F mensuels et ensuite un intéressement de chacun

la fraternité et les échanges entre les hommes égaux. La raison d'être de la culture celtique est d'apporter quelque chose au reste du monde, non de se replier sur elle-même.
Keltia III est une maison bretonne et libre qui servira uniquement à la décolonisation du peuple breton par l'épanouissement et la promotion de la culture celtique traditionnelle et nouvelle. Une décolonisation qui, bien sûr, ne pourra être totale qu'après la prise en compte des affaires bretonnes, par le peuple breton.

LE PROBLEME BRETON DE BREST A NANTES

FINISTERE

POULDREUZIC
LA PATIENCE A SES LIMITES
Suite à un long contentieux qui les opposait à leur employeur, les ouvriers des établissements Guichoux (machines agricoles) de Pouldreuzic, se sont mis en grève. En effet les salaires pratiqués par leur employeur sont parmi les plus bas de la région et surtout les conditions de travail et de sécurité dans les ateliers de réparation et de peinture du matériel agricole sont particulièrement déplorable (insuffisance locaux, manque d'aération, manque de sécurité des machines, manque de gros matériel...). Les ouvriers en grève ont fait appel à la solidarité de la population locale des ouvriers et des paysans notamment.

LE-DE-BATZ

PAS DE CREDITS POUR LE SAUVETAGE EN MER
Comme la fête anti-inondation en Corse, le sauvetage en mer est extrêmement mal équipé en Bretagne, et le choix des priorités répond souvent à de curieux critères.
Le canot de sauvetage de l'île-de-Batz, l'un des mieux situés à l'entrée de la Manche, et l'un des plus sûrs, à l'équipage expérimenté qui sont portés jusqu'au large de l'Angleterre, s'est vu priver de son radar au début de l'été, au bénéfice de la vedette de Primel ou les plaisanciers sont très nombreux.
L'équipage avait démissionné, mais est quand même sorti au mois d'août pour secourir un yacht en difficulté.
La encore l'administration compte sur le bénévolat et la « solidarité traditionnelle des gens de mer » pour faire oublier ses propres carences.

LOIRE - ATLANTIQUE

TRIGNAC
LE REGNE DES MENTEURS
La C.G.T. par une conférence de presse, et Le Corre, conseiller général par une lettre ouverte, ont fait connaître au moment du conflit de la S.E.M.M. en mars dernier l'absence de fabrication de carnavas s'installa à Tournon dans l'Ardeche. Selon les informateurs, huit hectares de terrain ont été acquis par M. Trigno sur la zone industrielle de Cornicah, et permettrait la création de 500 emplois.
On se souvient, selon les termes mêmes de Le Corre, que le permis de construire a été obtenu, et que le terrain a été acheté par M. Trigno à Tournon. Le Corre s'éleva avec indignation sur le fait que ils ont voulu tromper l'opinion publique afin de détourner des travailleurs de la S.E.M.M.
On attend la réponse préfectorale !

Dret à Porter Féminin A BREST

Toute la ligne féminine
Yann Boutique
SPECIALISTE GRANDE TAILLE
255, Rue Anatole France 4 Meuris
3, Rue Saint-Marc 41 de l'Orme

Chronique réalisée avec la collaboration de moi-ci des sections U.D.B. de Brest Centre, Lambézellec, Lorient, Nantes, Saint-Herblain, Quimper Centre

ILLE - ET - VILAINE

REDON
DEPOT DE BILAN - 36 EMPLOIS MENACES
Alors que le 26 juillet le personnel partait en vacances sans inquiétude, le 31 le P.D. de la S.I.A.T.T.O.M. entreprise de menuiserie spécialisée, déposait le bilan de son entreprise. Cette maison de création récente - un an - de petite taille - 36 emplois - est victime des mesures gouvernementales de limitation et d'encadrement du C.R.T. Pour le moment, c'est l'incertitude après l'envoi de lettres de préavis de licenciements. Lors d'une entrevue avec le syndicat C.G.T., la direction a laissé entendre que l'affaire pourrait être rachetée. Mais cet espoir est mince et le pays de Redon risque d'être privé de 36 emplois.

COTES - DU - NORD

IMPOTS LOCAUX
AUGMENTATION CONSIDERABLE
Les impôts communaux du département ont augmenté de 18 % en 1974. Mais l'augmentation de la fiscalité est d'inégale importance. Saint-Brieuc, avec une hausse de 18 % se situe au niveau moyen du département mais certaines communes plus petites ont, en raison de leurs investissements, une augmentation beaucoup plus forte des charges communales. Ploüargat 28 %, Lannion 30 %, Plévin 34 %. Les communes côtières, obligées de s'équiper de façon importante pour faire face à la venue estivale des touristes, ont une population qui peut - en été - atteindre 5 à 10 fois la population permanente (sur qui passe l'impôt). La « vocation touristique » est pour ces habitants une catastrophe en matière de charges fiscales.

MOR - BIHAN

LANGUIDIC
LE FOLKLORE-BOULET
Les mois de juillet et août voient proliférer les fêtes « folkloriques » : fest-noz, fest-er-velin, fest-ar-barrez, galatas, etc. Si certaines de ces festivités font preuve parfois de qualité, d'autres atteignent le ridicule. Ainsi au Ploülec, le défilé est composé de trois charrettes avec paysans en costumes, le dernier ayant un chèvre à ses côtés, le tout s'achève au retour de force... A Languidic, c'est le retour d'une chasse préhistorique, avec intrusion de Gaulois (sic) revenant de la chasse aux sautiers ; puis une course toujours « préhistorique » entre les maîtres et pour couronner le tout, à la Bretagne, par Théodore Botrel !
De qui se moque-t-on ainsi ? De la culture bretonne que l'on déforme et dont l'image surannée fait rire, de la langue bretonne utilisée comme appât touristique mais méprise le reste de l'année !
Des touristes payent, et parfois assez cher, pour voir cela ! Heureusement il recroissent toujours plusieurs vendeurs du « Peuple Breton » aux entrées...

TEMPO
Claude DRATEL
Disques Pop, Variétés, Jazz, Classiques - Importation directe (ECOUTE STEREO-CASSETTES - ENTRÉE LIBRE)
14 rue Louis-Pasteur - BREST - Tél. 44-52-40

CHRONIQUE DES MARINS

LES MAIGRES REVENUS DES PECHEURS DE LANGUSTINES

Le marché de la langoustine est en difficulté. Malgré l'application d'un prix plancher de 5 F, le kilo, les pêcheurs ne peuvent plus « tourner ». Les débouchés sont difficiles. Le manque d'équipement en matière de crédit fait que le prix plancher sera dur à tenir et l'on craint que certains apports ne soient pas payés.

Pour conserver le stock placé le Comité des Crustacés a décidé d'augmenter la cotisation des producteurs : cette augmentation est déjà jugée trop élevée dans les ports bretons parce que les charges d'exploitation, les charges sociales ne cessent d'augmenter. On parle, en plus, d'une nouvelle hausse du carburant.

Alors que l'on sait que le marin (méditerranéen) ne gagne généralement pas plus que le SMIC, qu'il travaille en moyenne 80 h par semaine, on peut le rendre compte de quelle façon les pêcheurs subissent l'augmentation du coût de la vie.

Le syndicat C.F.D.T. pêche du Sud Finistère a assisté récemment. Il estime qu'une rencontre avec les autres organisations syndicales (pêche artisanale et industrielle) serait souhaitable afin d'établir une liste des moyens d'action efficaces sur le Plan breton. En attendant les feuilles d'impôt vont être centralisées dans les Comités Locaux et expédiées au Ministre des finances.

La loi des pêcheurs font des efforts pour s'organiser, pour supprimer leur individualisme — en lade de St-Brieuc un groupement de producteurs de coquilles St Jacques PUNICOMOR, vient de naître — les pouvoirs publics font la sourde oreille, accordant parfois quelques subventions au compte-goutte.

Comme dans les rues de St Jean de Luz où les pêcheurs basques ont défilé des tonnes de leur importation d'éponge, l'atmosphère risque d'être tendue dans certains ports bretons. Les jours à venir.

L'HISTOIRE D'IFFIG

C'est une histoire vraie, racontée par un de nos confrères, apollonien local. Elle se passe sur le bord d'un des plus beaux sites de la région, l'entourant de la mer.

— Ça, dans ce texte, ce que vous devez lire « à la mer bleue ».

— Ah, ça, ce n'est pas ça ! Mais le ne parle que de la mer, de la mer.

Petites Annonces OFFRE D'EMPLI

— Cherche collaborateur (est) qualifié en la matière pour la région Bretagne. Vannes, 66385.

LOGEMENT ET LA LOI,

M. BONNET, VOUS CONNAISSEZ ?



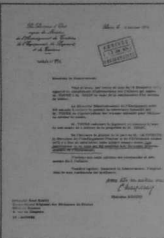
Bonnet est du 9 janvier 1974. Le ministre veut-il signifier ainsi qu'il ne craint pas, pour faire plaisir aux copains, de désavouer ses propres fonctionnaires ?

b) Comment peut-il se faire qu'un ministre garant de la loi, ose encourager une action contraire à la réglementation en vigueur ?

c) Et puis, aussi, d'où viennent les pressions exercées depuis un certain temps sur les supérieurs de M. Colin, afin de les inciter à causer « quelques ennuis » à leur subordonné ?

En fait, Monsieur Bonnet, on vous écoute. Ce serait bien la première fois, et vous êtes d'ordinaire si bavard.

Jean Le Roux



Le 7 mars dernier, les travaux préparatoires pour réaménager le terrain, sous l'autorité « morale » de Bonnet, qui tient lieu d'autorisation, et un haut fonctionnaire va même jusqu'à solliciter de M. Colin de vendre sa maison, et surtout de « s'écarter ».

C'est assez dire que la procédure utilisée en l'espèce est scandaleuse. Elle applique de notre part plusieurs questions :

a) Le rejet du permis du 3 décembre 1973, et l'intervention de

NDLR, M. Le Tizevez, dont il est fait mention dans la lettre de Bonnet reproduite ci-dessus, est le propriétaire d'un terrain qui limite au nord-est le terrain de M. Touze, et qui ne dépend pas du lotissement Bonnet, et encore, se moque du monde, car il tire argument de l'absence de plan de la part de M. Le Tizevez pour considérer que le différend entre Colin et Touze est désormais réglé, compte tenu des modifications apportées par Touze à sa construction initiale. Or le refus de permis de construire signifié à Touze le 7 décembre 1973 par les services de l'équipement est conclu de la manière suivante :

« L'accord donné par Le Tizevez, dont la propriété ne dépend pas du lotissement, est insipidant en ce qui concerne l'application des prescriptions réglementaires imposées à l'occasion de l'approbation de ce lotissement. — Vous savez lire, Bonnet ?

Si l'intérêt de nos confrères portait sur les débats de l'histoire bretonne, il mériterait de leur conseiller le tome 1 de « Histoire de la Bretagne et des Pays celtiques » de Pop Honoré, qui l'a vu en 1932. Mais après 1941, qui suggère ? Le retour des bretons, vers le vide de l'histoire bretonne dont j'ai déjà écrit.

Or voici que le baron vient d'être relevé. Disons, grâce au tome 2 de l'histoire dirigée par Pop Honoré (2), nous sommes — depuis 1932 — moins de solides et clairs moments accessibles à tous.

Toutes les qualités que j'avais relevées à propos de première forme se retrouvent ici. Un style pédagogique évident d'abord qu'il illustre à merveille des cartes, croquis et portraits originaux de 90 %, l'explication minutieuse qui précède — en rapportant à l'heure des modes parisiennes et franco-anglaises — dans une feuille prévue, les textes qui simplifient sans caricaturer et il est à noter à ce propos que si le tome 1 était signé du seul Pop Honoré, ce tome 2 est l'œuvre collective des membres de la commission « Histoire » de

« Skol Vreiz » et qu'on ne relève pas moins de 6 signataires sans pour cela perdre une remarquable unité de ton. L'intérêt de la documentation qui a davantage recours

à l'effusion récente de Deleury et moins de la Bretagne, mais qui n'est pas un ouvrage de référence, trop technique à notre goût, sa portée au-delà de ce que le tome 2 n'a toujours pas la bibliographie que bien des maîtres ou des étudiants souhaiteraient après sa lecture. Certains des indications d'origine après les citations donnent quelques pistes, mais n'est malgré tout pas insuffisant.

Au total le tome 2, sous une couverture plus attrayante que le tome 1 en est bien digne et le dépasse même parfois. C'est là un dangereux précédent, car nous allons tous ensemble attendre désormais un « encore meilleur tome 3 ». Car il va sans dire que l'entreprise sera poursuivie. Elle doit être pour tous ceux qu'intéresse notre histoire, pour les maîtres et les étudiants, pour les curieux d'histoire et pour les militants avides de connaître l'histoire de leur pays, celle de leur terre d'origine à servir dans le présent. Le livre dirigé par Honoré est d'ailleurs à compléter au nombre des actes militants pour la Bretagne.

Ronan Leprohon

LA BIBLIOTHEQUE DU PEUPLE BRETON

DEUX REMARQUABLES MANUELS



HISTOIRE DE LA BRETAGNE ET DES PAYS CELTIQUES
Tome 2 : 1341-1532
L'ETAT BRETON
Skol Vreiz

LES FRUITS VALENT LES PROMESSES DES FLEURS.

Lorsque l'on fait, comme moi, métier d'historien, il arrive très souvent qu'on devienne critique des historiens. Combien de fois n'ai-je pas vu des auteurs assurant à un cours, devant de replacer celui-ci dans un contexte plus large ou souhaitant à partir de ce cours découvrir l'histoire entière de leur pays ?

Enfin, devra-t-on compter au nombre des qualités, l'entêtement breton ? Entêtement fécond dont fait preuve Pop Honoré en menant breton, trop breton à notre goût, sa barge au bord. Mais surtout entêtement plus insoufflé dans un défaut que le tome 2 n'a toujours pas la bibliographie que bien des maîtres ou des étudiants souhaiteraient après sa lecture. Certains des indications d'origine après les citations donnent quelques pistes, mais n'est malgré tout pas insuffisant.

Au total le tome 2, sous une couverture plus attrayante que le tome 1 en est bien digne et le dépasse même parfois. C'est là un dangereux précédent, car nous allons tous ensemble attendre désormais un « encore meilleur tome 3 ». Car il va sans dire que l'entreprise sera poursuivie. Elle doit être pour tous ceux qu'intéresse notre histoire, pour les maîtres et les étudiants, pour les curieux d'histoire et pour les militants avides de connaître l'histoire de leur pays, celle de leur terre d'origine à servir dans le présent. Le livre dirigé par Honoré est d'ailleurs à compléter au nombre des actes militants pour la Bretagne.

La date et la condition exigent du lecteur un effort de réflexion constant. Chaque paragraphe pourrait faire l'objet d'un chapitre, mais on n'aurait pas l'occasion de le dire, car le jugement admet. Le vocabulaire est sans fioritures. Ainsi, page 77 à propos des problèmes de la pêche, on ne lit pas « les dévoués de capitaine habitant à l'ouest dans la pêche mais à les capitaines habitant... » ce qui est à la fois et on comprend mieux l'effort de réflexion constant.

Ce livre est une invitation à regarder autour de soi et à constater. L'introduction, à cet égard, est très claire. Elle

CLASSIQUE
VARIETES
POP
JAZZ
FOLK

disco

39, rue Jean-Jaures — BREST
DISQUES BRETONS ET CELTIQUES

GEOGRAPHIE ECONOMIQUE DE LA BRETAGNE

• P.Y. Le Rhun •



Morte saison à la Baie

UN LIVRE A LIRE... ET A RELEVE

La géographie économique est une base essentielle pour le développement de la prise de conscience d'un peuple. Philippe Honoré a écrit la « Géographie économique de la Bretagne » (1) est un outil incomparable, au service de l'histoire, l'actualité et l'avenir.

Le plan est classique, mais se différencie aisément. D'abord, l'agriculture et les activités de la mer (50 % de la population active). Une étude bien documentée allant droit aux problèmes d'actualité : remembrement, L.V.O. et avantages des propositions concrètes. L'auteur est très à l'aise pour décrire ensuite les différents types d'élevage et les mutations en cours ainsi que les industries agro-alimentaires.

Le plan est classique, mais se différencie aisément. D'abord, l'agriculture et les activités de la mer (50 % de la population active). Une étude bien documentée allant droit aux problèmes d'actualité : remembrement, L.V.O. et avantages des propositions concrètes. L'auteur est très à l'aise pour décrire ensuite les différents types d'élevage et les mutations en cours ainsi que les industries agro-alimentaires.

Les mécanismes et la concurrence, ainsi que le rôle de la capitale internationale dans ce secteur sont analysés magistralement (p. 66). Cela tranche d'avec les bulletins officiels de victoires et tout original alors que ce devrait être la normale. Les photos sont la preuve même de la pertinence de l'analyse. De même la bibliographie est indicative (même si elle fait mention de publications de l'I.R.S.).

La date et la condition exigent du lecteur un effort de réflexion constant. Chaque paragraphe pourrait faire l'objet d'un chapitre, mais on n'aurait pas l'occasion de le dire, car le jugement admet. Le vocabulaire est sans fioritures. Ainsi, page 77 à propos des problèmes de la pêche, on ne lit pas « les dévoués de capitaine habitant à l'ouest dans la pêche mais à les capitaines habitant... » ce qui est à la fois et on comprend mieux l'effort de réflexion constant.

Voilà donc un excellent ouvrage au service de la Bretagne, un ouvrage de base pour des militants.

Henri Gillic

(1) En vente dans les librairies aux prix de 14 F. Editions Breiz-Kendalc'h.

Lire et Ecrire
20, rue Colonel-Maury - 56 - VANNES
Tél. 66.38.55

SPECIALISTE DES LIVRES BRETONS
CATALOGUES SUR DEMANDE - EXPEDITIONS

LE PEUPLE BRETON

Aujourd'hui, être libre c'est être informé

SOMMAIRE

PAGE 3 :
POURQUOI J'AI
ADHÈRE A
L'U.D.B.

PAGE 5 :
LICENCIEMENTS
EN VUE
A TELE-BRETAGNE

PAGE 11 :
LE PROBLÈME
BRETON
DE BREST A NANTES

PAGE 12 :
CHRONIQUE
DU LOGEMENT

PAGE 12 :
CHRONIQUE
DES MARINS

PAGE 13 :
DEUX LIVRES
SCOLAIRES
BRETONS

PAGE 14 :
DES MILITANTS
U.D.B.
EXPULSÉS
D'ANGLETERRE

PAGE 14 :
CHRONIQUE
DES PEUPLES
OPPRIMÉS

PAGE 15 :
COURRIER
DES LECTEURS

Composition mécanique : Lorient
Imprimerie Ouest-Offset - Brest
Publication inscrite à la C.P.P.A.P. N° 41.387
Tirage : 7500 ex. - Dépôt légal : 3^e trimestre
Directeur de la publication : R. Legrohon.

CAST : le Larzac breton

Les notables bretons ne reculent devant rien. Ils ont décidé de transformer une zone industrielle en cantonnement militaire. En effet, la zone industrielle de Ti-Vougeret (60 hectares) en Dinéault, près de Châteaulin, risque d'être détournée de sa fonction première : accueillir des nouveaux emplois dans une région particulièrement sous-industrialisée.

Cela fait partie du projet d'implantation de l'armée dans le canton de Châteaulin qui comprend aussi l'achat de 130 hectares par les militaires sur le splendide site du Menez-Kelch dans la commune de Cast.

C'est à l'initiative de Lejeune, sénateur-maire gaulliste de Dinéault que ce projet a été conçu. Cela se passait en avril 1972. Depuis, la population a été tenue dans l'ignorance pendant 2 ans. Le Guyader-Després, maire giscardien de Châteaulin s'effaça devant les desirs de l'armée et alla même jusqu'à soutenir le projet, notamment en utilisant les vieux mythes de « l'intérêt économique » et de « l'armée créatrice d'emplois »...

Les notables locaux ont donc, une fois encore, trahi les intérêts des travailleurs en favorisant l'implantation de l'armée, objectivement ennemie de ces travailleurs bretons.

Dévoilé récemment, le projet a fait l'effet d'une bombe parmi la population et un puissant mouvement se développe pour faire échec à ce « Larzac breton ». Rapidement un comité

de défense contre les implantations militaires a été mis sur pied. Après un important travail d'information et de sensibilisation de l'opinion publique, notamment par voie de presse, il a récemment mis sur pied un « pik-nik braz » afin de réunir tous ceux qui s'opposaient à ce néfaste projet.



Le « pik-nik braz »



L'intervention de notre camarade Morvannou au meeting

C'est ainsi que mille personnes se sont retrouvées le 18 août au pied du Menez-Kelch convoité par l'armée.

Après le pik-nik orateurs et chanteurs se sont succédés sur le podium. Il y eût des déclarations des organisations agricoles membres du Comité de défense - FDSEA et Paysans-Travailleurs - d'un membre de l'association « Sites et Monuments », ainsi que des organisateurs. Notre camarade Fanch Morvannou intervint en breton pour expliquer les raisons de cette lutte contre l'implantation de l'armée.

On nota cependant l'absence de plusieurs personnalités locales qui s'étaient pourtant déclarées hostiles à l'implantation.

En revanche, de nombreux Bretons sont venus spontanément à cette manifestation populaire qui a ouvert la lutte contre un projet qui menace l'économie du bassin de Châteaulin.

Sensibilisée contre les implantations militaires colonialistes, la population, pour bien marquer son hostilité, s'est rendue en cortège sur les pentes du Menez-Kelch.

Ce faisant, le peuple des montagnes et de la Bretagne centrale renoue avec la grande tradition historique d'opposition populaire au pouvoir des riches et de Paris qui se moque des intérêts du peuple breton. Un, dix, vingt Larzac... En Bretagne, l'armée ne passera pas !

Bernard Chevalier.